



Feuille de route n° 5 : La mise en relief

## 1 Entraînement à la grammaire intuitive

### Groupe 1

L'importance de la littérature n'est plus à démontrer.

Celle de la **musique** non plus, qui, dit-on **adoucit les mœurs**.

Qui veut du gâteau ? Moi ! Je veux du gâteau !

Qui veut du gâteau ? Moi ! Toi ! Lui ! Elle ! Nous ! Vous ! Eux ! Elles !

A qui sont ces clés ? A moi ! A toi ! A lui ! A elle ! A nous ! A vous ! A eux ! A elles !

Tu connais les Durand ? Elle, elle est fine et mignonne, alors que lui, c'est une vraie brute.

A elle, je lui ai fait un beau sourire. Mais je lui ai tiré la langue, à lui.

Tu m'aimes, moi ?

Et moi, tu m'aimes ?

### Groupe 2

C'est Johann Strauss fils qui a composé le Beau Danube bleu.

C'est le charcutier qui vend du jambon, et le boucher qui vend du gigot.

Beau Danube bleu est la valse la plus célèbre que Johann Strauss fils ait composée.

C'est de ma tante que je pense cela.

Dans ce problème, c'est multiplier qu'il faut, pas additionner.

C'est fumer qui est plus dangereux que vapoter.

C'est orange qu'il était, le feu, quand vous êtes passée, et non pas vert.

C'est lentement qu'il faut remuer la sauce.

C'est en forgeant qu'on devient forgeron.

### 1.1 Mettre en relief.

Dans une langue aussi peu flexible que le français, où l'on ne peut pas mettre tout ce qu'on veut n'importe où, il est important de savoir mettre les éléments que l'on veut souligner en relief.

Cette mise en relief s'appuie fortement sur l'oral.

Nous examinerons rapidement les trois méthodes suivantes :

- Mettre en relief par l'intonation (accent d'insistance).
- Employer le pronom personnel tonique.
- Employer la mise en relief par *c'est qui* / *c'est que*.

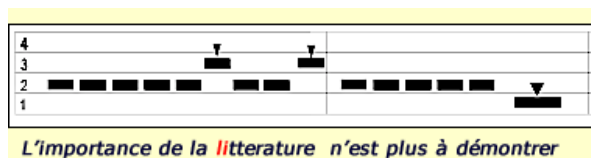
### 1.1.1 La mise en relief par l'accent d'insistance.

Le français connaît, dans son système intonatif, l'**accent fixe de groupe**, puisqu'il tombe toujours sur la même syllabe du mot phonique, la dernière.

**Pour mettre un mot simple en relief, il suffit de mettre l'accent tonique d'insistance sur la première syllabe de ce mot.**

Par exemple, dans la phrase:

- ◆ *L'importance de la littérature n'est plus à démontrer.*



On mettra l'accent d'insistance sur le mot *littérature* en prononçant la première syllabe avec plus d'énergie (accent tonique) et en faisant monter la mélodie au niveau 3.

Cette méthode n'est utilisable que par oral. Mais par écrit, on peut toujours souligner, mettre en italique, en **caractères gras** ou même **surligner** le mot important.

- ◆ *L'importance de la littérature n'est plus à démontrer.*
- ◆ *Celle de la musique non plus, qui, dit-on adoucit les mœurs.*

### 1.1.2 La mise en relief par l'utilisation du pronom personnel tonique.

Si, en Allemagne, vous demandez à des enfants qui veut du gâteau, chacun répondra *ich*, avec un gros accent tonique. *ich* veut à la fois dire *je* ou *moi*, selon l'accent tonique que l'on y met.

- ◆ *Wer will Kuchen ? Ich ! Ich will Kuchen !*
- ◆ *Qui veut du gâteau ? Moi ! Je veux du gâteau ! (Je voudrais pour les enfants bien élevés).*

Comme on le voit dans cet exemple, le français ne peut pas mettre d'accent tonique sur le pronom sujet *je* pas plus que sur *tu*, *il*, *ils*).

Il doit puiser dans une autre catégorie, le pronom tonique qui, lui, peut facilement être mis en relief par un accent tonique. Ainsi, chaque fois que l'on répond à une question par un pronom personnel seul, on emploiera le pronom tonique.

Apprenez donc bien à vos élèves ou étudiants à répondre par *moi*, avec ou sans préposition, selon les cas, avec, si nécessaire, la tournure *c'est*.

- Qui veut du gâteau ? *Moi ! Toi ! Lui ! Elle ! Nous ! Vous ! Eux ! Elles !*  
A qui sont ces clés ? *A moi ! A toi ! A lui ! A elle ! A nous ! A vous ! A eux ! A elles !*  
Ou encore : *C'est à moi ! C'est à toi ! C'est à lui ! C'est à elle !*  
*C'est à nous ! C'est à vous ! C'est à eux ! C'est à elles !*  
Qui a cassé le vase ? *Pas moi ! Ce n'est pas moi ! etc.*

Notons que ce pronom tonique s'emploie souvent dans un mot phonique au début de la phrase, ou à l'inverse, en dernier mot phonique, voire même en parenthèse basse. En effet, dans les deux cas, c'est lui qui portera l'accent tonique.

Ex : ◆ *Tu connais les Durand ? Elle, elle est fine et mignonne, alors que lui, c'est une vraie brute.*

- ◆ *A elle, je lui ai fait un beau sourire. Mais je lui ai tiré la langue, à lui.*

Il y a bien sûr beaucoup de répétitions : à **elle**, je **lui** ai fait... je **lui** ai tiré la langue, **à lui**. mais à l'oral, c'est assez courant, car les répétitions servent à lever certaines ambiguïtés.

On peut bien sûr faire un exercice pour apprendre aux élèves à employer le bon pronom, mais aussi à utiliser la bonne préposition.

On entend souvent surtout dans le midi, des mères dire à leur enfant ? ~~\*Tu m'aimes, à moi ?~~  
Cette tournure est fautive, car la valence du verbe aimer est **aimer qn**. Il n'y a donc aucune raison d'employer la préposition **à**, qui serait juste avec le verbe **parler à qn**.

On dira donc :           ♦ *Tu m'aimes, moi ?*

Ou encore :             ♦ *Et moi, tu m'aimes ?*

Voici un petit exercice comme vous les adorez :



### Exercice n° 30 :

#### Employez le bon pronom tonique

On nous avait invités, Gaëtane et [ ], au mariage de la fille de notre voisin. Les deux mariés avaient l'air sympathique. [ ], elle était infirmière, et [ ], il était ambulancier. Ils avaient dû se rencontrer au chevet d'un malade qui, [ ], ne savait pas qu'il était témoin d'une histoire d'amour. Mais pour [ ], ce fut le coup de foudre, et ils décidèrent un mois après de se marier. Ses parents à [ ] avaient l'air heureux du mariage de leur fils. Mais ses parents à [ ] faisaient grise mine. [ ], ils auraient préféré qu'elle épouse un médecin, mais le destin en avait décidé autrement.

Les deux mères, quant à [ ], ne semblaient pas si heureuses que cela de devenir belles-mères, mais les deux pères [ ], se fichaient un peu de leur titre de beau-père. Ils en ont profité pour boire ensemble plusieurs verres de vin, puis, de bière.

En ce qui [ ] concerne, on s'est un peu ennuyés. Heureusement, Gaëtane, [ ], devait se coucher tôt, tandis que [ ], j'étais encore fatigué de 3 jours de mauvais sommeil.

Ainsi, nous avons réussi à prendre congé plus tôt car de [ ], personne n'attendait rien.

Les zones surlignées permettaient de trouver le bon pronom, après interprétation.

Tout l'art de cet exercice est de trouver le groupe nominal auquel le pronom tonique renvoie, et de voir s'il concerne le tout ou simplement une partie.

Au tout : *Nous* <> **nous** (*Nous, nous* aimons les fêtes).

A une partie : *moi* + *toi* = **nous**. (*Nous* étions bien embêtés, *toi* à garder le chien, et *moi* à surveiller le bébé.)

#### 1.1.3 La mise en relief avec **c'est ... qui / c'est ... que** .

C'est la façon la plus simple et la plus efficace de mettre en relief un mot ou un groupe de mots.

**Qui** doit être sujet du verbe principal, et **que** s'emploie dans tous les autres cas.

Comme d'habitude, tout dépend de ce que l'on met en relief.

Un nom :

- Sujet : ♦ *C'est Johann Strauss fils qui* (sujet) *a composé le Beau Danube bleu.*
- Sujet : ♦ *C'est le charcutier qui vend du jambon, et le boucher qui vend du gigot.*
- Cod : ♦ *Le Beau Danube bleu est la valse la plus célèbre que* (CV{—}=cod) *Johann Strauss fils ait composée.*
- CV(de) (=C.O.Indirect introduit par *de*) : ♦ *C'est de ma tante que je pense cela.*

Un verbe :

- ♦ *Dans ce problème, c'est multiplier qu'il faut, pas additionner.*

- ◆ *C'est fumer qui est plus dangereux que vapoter.* (On fume la cigarette, on vapote avec la cigarette électronique)

Un adjectif :

- ◆ *C'est orange qu'il était, le feu, quand vous êtes passée, et non pas vert.*

Un adverbe :

- ◆ *C'est lentement qu'il faut remuer la sauce.*

Un gérondif :

- ◆ *C'est en forgeant qu'on devient forgeron.*



### Exercice n° 31 :

**Mettez en relief avec *qui* ou *que*.**

C'est dans *Zadig*, de Voltaire [ ] l'on raconte une histoire étonnante : Une affiche annonçait que le Calife voulait engager un collaborateur. C'était d'un ministre des Finances [ ] l'on avait besoin. Alors, on avait fait venir toutes sortes de gens. Comme l'important, c'était [ ] on engage un ministre honnête, on avait fait venir plusieurs personnes. C'est dans une grande salle d'attente [ ] ils devaient attendre. Celui [ ] l'on appelait devait entrer dans une antichambre. C'était tout seul [ ] il attendait son tour, et c'était dans une demi-pénombre, assis dans un fauteuil [ ] il attendait l'appel de son nom. Au début, il distinguait un tas sombre, à l'autre bout de l'antichambre, et c'était avec étonnement [ ] il constatait que ce tas contenait en fait des vases en or, des assiettes serties de pierres précieuses, des bracelets de grande valeur.

Au bout d'une vingtaine de minutes, c'est avec soulagement [ ] le candidat entendait appeler son nom, et c'est d'un pas plus ou moins léger [ ] il quittait l'antichambre pour se rendre dans une grande salle. Un jury d'une dizaine de personnes l'attendait, et c'est l'homme assis au milieu [ ] lui adressait la parole. Et c'est avec un étonnement mêlé de peur [ ] il entendait qu'on lui demandait de danser.

Car c'est en faisant danser les candidats [ ] le Calife espérait trouver celui [ ] allait diriger les finances du pays.

C'est sans surprise que vous comprendrez [ ] c'est celui qui danse avec grâce et légèreté qui est le plus honnête des candidats. En effet, ceux [ ] dansaient lourdement s'étaient rempli les poches dans l'antichambre. Comme ils étaient lourds, c'est avec difficulté [ ] ils dansaient, d'autant que pour empêcher les assiettes, vases et objets précieux de tomber, c'est des deux mains [ ] ils devaient les tenir, tout en serrant les jambes.

Un seul avait dansé avec grâce, et c'est lui [ ] avait été choisi.

C'est pour cela [ ] l'on dit que c'est le meilleur danseur [ ] est le meilleur ministre des finances.